תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

בְּהַעֲלֹתְךָ

Mettre à profit les messages divins

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת בְּהַעֲלֹתְךָ

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Mettre à profit les messages divins

Table des matières

Première partie : Les autres premiers-nés

Deuxième partie : Remarquer les autres

Troisième partie : D'autres prières

Première partie : Les autres premiers-nés

Le verset énigmatique

Commençons par prêter attention au langage d'un verset de la paracha de cette semaine. Hachem parle de la sanctification du premier-né des *Bné Israël* et dit ce qui suit : כִּי לִי כָל בְּכוֹר בִּבְנֵי יִשְׂרָאֵל... בְּיוֹם הַכֹּתִי כָל בְּכוֹר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם הִקְדַּשְׁתִּי אֹתָם לִי –*Car tout premier-né M'appartient chez les enfants d'Israël, le jour où Je frappai tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, Je Me les consacrai* (Bamidbar 8:17).

Tentons de comprendre ce passage, qui semble énigmatique. Quel est le rapport ? Le jour où Hachem frappa les premiers-nés d'Égypte, le premier-né des Juifs devenait saint pour Le servir. Quel est le rapport entre les deux ?

Si c'est un enseignement logique, stipulant que le premier-né de notre peuple doit devenir serviteur de Hachem, nous l'entendons. Le fils premier-né hérite des responsabilités de la famille et nous attendons de

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

lui de devenir le chef de famille. Et quel est le rôle le plus essentiel d'une famille ? S'encourager mutuellement dans l'*avodat Hachem*. Le premier-né appartient à Hachem, dans un certain sens. Nous le comprenons.

C'aurait pu être nous

Mais il est dit ici autre chose, en d'autres termes : comme J'ai frappé les premiers-nés d'Égypte, *c'est la raison pour laquelle* J'attends de vos premiers-nés de devenir Mes serviteurs. On attendait de l'aîné d'Israël, qui avait vu les ennuis se profiler pour les aînés égyptiens, de devenir meilleur dans ce sillage. Il ne pouvait ignorer avec désinvolture la catastrophe dont il avait été témoin ; au lieu de cela, Hachem voulait qu'il utilise cette scène pour ressentir de la gratitude d'avoir été épargné et se renforce dans son service divin en conséquence.

La Torah nous enseigne que lorsque des ennuis affectent les autres, nous ne devons pas imaginer que ces ennuis n'auraient pas pu nous toucher aussi. Ceux qui ont été épargnés doivent toujours penser : "Sans la bonté de Hachem, j'aurais pu en être victime."

Soyez attentifs à ce principe : Hachem insiste afin que nous puissions nous inspirer de ce que nous pourrions nommer des victimes. Nous ne parlons pas uniquement des fauteurs, de ceux qui méritent une punition. C'est pourquoi j'ai employé le terme de "victime." Parfois, elles le méritent – comme ce fut le cas, j'imagine, de nombreux premiers-nés d'Égypte. Elles souffrent parfois dans un certain but, qui n'est pas toujours à notre portée. Mais nous ne parlons pas maintenant de la raison pour laquelle une personne a été touchée et pas une autre, c'est un autre sujet. Ce qui retient notre attention est ce principe : Hachem veut que l'on remarque la souffrance.

Des victimes pour les faibles d'esprit

L'une des plus grandes faiblesses de l'homme est de ne pas apprécier le bonheur tant qu'ils le vivent. C'est malheureux, mais c'est vrai.

Et sachez que même ceux qui assistent à mon cours n'en sont pas conscients. Vous n'avez pas encore réussi votre vie. Savez-vous ce qu'est une vie réussie ? Écoutez, vous serez peut-être surpris. Lorsque vous menez votre vie et êtes véritablement heureux de ne pas souffrir, que

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

D.ieu préserve, d'une tumeur au genou : voilà ce qu'on appelle une vie réussie. Nous ne nous rendons pas compte de la chance que nous avons.

Le peuple heureux

Prenons un homme alité dans une chambre d'hôpital, assis à côté de la fenêtre. Il reçoit des traitements de chimiothérapie – pour un cancer des os – et observe le peuple heureux qui marche librement dans la rue. Il aperçoit le dessus des têtes des hommes qui marchent, se dépêchant ici et là, et il les envie tous, car ses jambes ne fonctionnent plus. Il serait prêt à tout donner pour être à leur place. Mais eux ne se rendent compte de rien.

Lorsque je dis "eux", je vise nous tous ici. Nous ne pensons pas qu'un homme nous regarde et rêve de marcher dans la rue comme nous ; nous n'y pensons absolument pas. Nous ignorons totalement la mesure de notre bonheur.

Allons-nous comprendre combien nous sommes heureux lorsque nous nous levons à l'issue de cette conférence et nous nous étirons ? Après Maariv, nous marcherons dans l'obscurité. Tout fonctionne bien, et nous marchons sans penser à הַמֵּכִין מִצְעֲדֵי גָּבֶר, Celui qui s'est assuré que nos articulations fonctionnent sans effort, lubrifiées par de l'huile entre les os en mouvement.

Le merveilleux mucus

Vous savez que certains os se touchent presque : ils sont séparés par une fine couche de tissu muqueux qui est constamment lubrifié. Miracle des miracles : cela se produit uniquement en buvant de l'eau et en consommant des aliments ordinaires ! L'eau et la nourriture sont transformées en un certain lubrifiant – le liquide synovial – qui permet aux articulations de frotter l'une contre l'autre sans s'irriter.

J'adresse une prière à Hachem pour que chacun d'entre vous vive pleinement jusqu'à 120 ans sans ressentir le moindre inconfort. Magnifique ! Mais c'est une carrière gâchée ! Si vous ne profitez pas de vos genoux et ne ressentez pas de bonheur, de gratitude et de *ahavat Hachem* dans ce sillage, c'est un pur gâchis.

De ce fait, Hachem, dans Sa miséricode, suit ce qui est indiqué dans le verset : יוֹרֶה חַטָּאִים בַּדָּרֶךְ – *Il montre le vrai chemin aux fauteurs*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

(Téhilim 25:8). Il nous montre des images, afin que nous puissions marcher sur la bonne voie, celle de la gratitude et de l'*ahavat Hachem*.

Rav Miller apprend une leçon

Quel type d'images ? Écoutez-moi. Prenons un homme qui vient de se marier il y a deux mois, et qui s'attend à une vie heureuse avec sa *kalla*. Soudain, il ressent une douleur à la cuisse. Il tente de l'ignorer, mais la douleur persiste et enfin, il fait des examens et découvre la nouvelle. Le médecin lui annonce : "C'est un sarcome, le sarcome synovial." Il s'agit d'un cancer aux genoux, qui affecte ce liquide que nous considérons comme acquis.

Il vient me consulter et me demande : "Que va-t-il se passer ?"

Je sais ce qui va se passer. Je lui explique de se préparer à ce qui l'attend, une longue route. Il éclate en sanglots pendant que je lui parle. Nous discutâmes pendant longtemps, puis il partit.

Bien entendu, j'ai prié pour lui chaque jour. J'ai pleuré pour lui. Nous avons parlé à des spécialistes et lui avons trouvé les meilleurs docteurs. Cependant, je n'ai pas perdu de vue ce principe : l'éternelle reconnaissance que je dois éprouver pour mes genoux en parfait état. J'avais complètement oublié mes genoux ! Un Juif religieux ne doit-il pas remercier Hachem pour ses deux genoux sains ? C'est un *'hatat* !

C'est pourquoi Hachem enseigne la voie aux *'hataïm*. C'est l'un des moyens employés par Hachem pour communiquer des enseignements à l'humanité. Ce jeune homme est devenu une leçon.

Ne vous en lassez jamais

Je ne pourrais pas vous révéler pourquoi il a été choisi. Il était peut-être un homme parfaitement vertueux et pour un motif, qui va au-delà de mon entendement, il a été choisi. Mais sachons qu'il doit nous servir d'exemple. Hachem a besoin d'êtres humains qui incarnent des leçons pour les autres, car l'humanité ne se rend pas compte de son bonheur tant qu'elle ne voit pas des infortunés.

Ce cours sera entendu par de nombreuses personnes, qui s'initieront au bonheur de posséder des articulations et des os sains. Ils l'écoutent plusieurs fois, ne s'en lassent pas et s'entraînent lorsqu'ils marchent ; lorsqu'ils se lèvent le matin en sortant du lit sans effort, ils se

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

remémorent ce jeune homme qui n'était pas en mesure de sortir de son lit. Il devait rouler et se laisser tomber par terre. Il était extrêmement douloureux pour lui de se lever et la douleur ne le quittait pas, même lorsqu'il était allongé dans son lit.

La plus grande ambition

Imaginons que ce jeune homme recouvre soudain la santé. Pensez-vous qu'il va ignorer cette situation et sa faculté à pouvoir arpenter la rue sans problème ? Ce sera le plus grand bonheur pour lui. Inutile, à présent, que ses ambitions se réalisent. Même si la *kalla* l'abandonnait, et même si toute sa vie, il demeurait pauvre, ce serait une réussite pour lui. Il peut marcher ! Ses cuisses et ses genoux fonctionnent normalement. Il serait ivre de joie.

Mais vous ? Vous sortez du lit et vous maugréez. Vos genoux fonctionnent et vos cuisses sont parfaitement saines ; peu importe, vous n'y réfléchissez même pas une seconde. Vous ne saurez jamais combien vous êtes chanceux si quelqu'un n'avait pas été choisi pour vous enseigner cette leçon ! Ce jeune homme a été sélectionné.

Ne me rétorquez pas : "Vous nous dites de profiter, d'être heureux, sur le compte des autres ?" Réponse : oui, mes amis. C'est ce qui est attendu de vous. Vous devez bien sûr, éprouver de l'empathie pour eux. Vous devez certainement tenter de ressentir leur souffrance et faire tout votre possible pour les aider : c'est votre obligation principale.

Mais retenez que Hachem se sert d'eux pour vous transmettre ce message. Le message est communiqué : comme lorsque quelqu'un vous envoie un paquet, mais que personne n'est à la maison. Le postier laisse un bordereau sur la porte. Mais si vous n'allez pas le chercher, le paquet est perdu.

Deuxième partie : Remarquer les autres

La tragédie de l'ignorance

Pour la plupart d'entre nous, ce sont de simples paroles, qui ne sont pas prises au sérieux, car tout le monde a ses préoccupations, ses ambitions, ses rêves mesquins ou moins mesquins, et estime que ce

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

sujet est peut-être exagéré. Est-ce là la finalité de l'existence ? Non, ce n'est pas sérieux. C'est le style de Rabbi Miller, pas plus.

C'est une grande tragédie, je dirais peut-être même : la tragédie de la vie. Car les cadeaux octroyés par Hachem ne sont pas destinés exclusivement à ce monde. Si c'était le cas, quelle valeur auraient-ils ? Ce monde n'est pas permanent et dans quelques années, vous serez : עוֹבֵר וּבָטֵל vous aurez un pied dans la tombe, et quelle importance aura le bonheur dans ce monde ? La vie dans ce monde est éphémère : on vit à raison de 80 ou 90 ans.

Mais en vérité, le bonheur, composé de chaque détail de ce que Hachem vous donne, est la plus grande réalisation de l'humanité ; à partir de la gratitude à l'égard de Hachem, vous pouvez devenir le plus grand *tsadik*. Du bonheur, vous arrivez à la conscience et à l'amour de Hachem. Et rien ne vaut l'amour à l'égard de Hachem.

L'*ahavat Hachem* occupe le haut de l'échelle. De toutes les grandes réalisations, la plus essentielle est l'amour de Hachem. Et le moyen le plus efficace d'y parvenir a lieu lorsqu'on devient conscient des grandes joies offertes dans ce monde.

Un amusement religieux

Un Juif religieux doit apprendre à *profiter* de la vie. Il n'est pas question de poursuivre des plaisirs à la manière crue et déformée des hédonistes. Mais le Juif orthodoxe profite de ce monde d'une manière délicate et transcendante, intégrant l'idée du bonheur d'une vie paisible et saine dans ce monde. Il saisit qu'il doit mettre à profit les joies de l'existence, le plaisir et la joie de vivre, afin de devenir un meilleur serviteur de Hachem, en raison de ce que Hachem lui prodigue.

Comme c'est si important, Hachem, dans Sa bonté, vous envoie constamment des messagers pour vous rappeler votre bonne fortune. C'est le sujet de notre étude. Il n'y a aucun hasard. C'est un message : ce sont des messagers et des messages.

Les aveugles nous montrent la voie

Si vous êtes aveugle, c'est une occasion en or. Voici un homme qui avance avec son bâton. Hachem remplit Son rôle de *yoré 'Hataïm*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

badérekh. Il vous enseigne un mode de vie. Quelle négligence d'ignorer cette occasion !

Ne dites pas que c'est manquer de cœur, qu'on ne peut penser de cette façon. Au contraire, c'est une obligation. Personne ne peut être heureux s'il n'a pas de revers pour contraster son bonheur.

Lorsque vous apercevez ce non-voyant, vous pensez : "Si seulement cet homme pouvait rouvrir les yeux et être capable de traverser la rue tout seul, quel bonheur ressentirait-il ! Quel plaisir pour moi de traverser la route avec mes yeux plutôt qu'avec un bâton blanc !"

Si cet homme recouvrait la vue, réciterait-il une bénédiction sans aucun sentiment le matin ? Dirait-il machinalement: *Baroukh ata Hachem Elokénou Mélekh Haolam pokéa'h ivrim* ? Ce matin-là, il réciterait une *brakha* avec une ferveur inégalée : פּוֹקֵחַ עִוְרִים – *Tu donnes la vue aux aveugles* ! Il pleurerait de bonheur. Il danserait autour de la *bima* !

Le don de la vue

D'où sa présence : c'est un messager, un agent, un *chalia'h* de Hachem, envoyé par Hachem ce jour-là pour vous donner un coup de semonce.

Bien entendu, en premier lieu, aidez-le. S'il a besoin d'aide pour traverser la rue ou autre, proposez-lui de l'aider. Mais vous devez aussi vous secouer et prendre conscience que vous avez des yeux. Des yeux ?! Non, des yeux sains !

Le lendemain matin, récitez cette bénédiction lentement et de tout cœur. Mais n'attendez pas le lendemain pour la bénédiction technique. Cette bénédiction doit émaner immédiatement de votre cœur. Et dès que vous en avez l'occasion, remémorez-vous ce principe. Dès que vous traversez la route, ou au moins une fois par jour, pensez à cet homme qui marche dans l'obscurité. Comme je suis heureux de pouvoir voir !

C'est le bonheur ! On profite de la vie ! C'est le plaisir ! C'est un grand bonheur lorsqu'on apprend à profiter de ses yeux. C'est un tel bonheur qu'il devient un catalyseur de la gratitude et d'un service divin plus engagé.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Accosté sur l'Ocean Parkway

Nous devons garder les yeux ouverts, à l'affût de ces messagers. Je marchais hier sur l'Ocean Parkway lorsque je vis que Hachem m'avait envoyé un messager : un garçon en fauteuil roulant. Ses parents le poussent, le trimbalent dans un fauteuil roulant. Cette vue nous fait pitié : vous voyez directement sur son visage que ce grand gaillard de seize ans, n'est pas en bonne santé. Et il regarde tout autour de lui, sur le côté. Quelle pitié. Cette scène vous donne les larmes aux yeux.

Mais la plus grande pitié, c'est vous. Car ce garçon doit exister dans le monde ; c'est une bonté de Hachem de nous enseigner à profiter d'enfants normaux, d'être heureux de notre esprit sain. Si vous ne quittez pas les lieux sans l'avoir mise à profit, vous êtes le perdant. Il n'est pas perdant. Sachez que Hachem ne commet aucune injustice à son égard, et le moment venu, dans le Monde à venir, il sera récompensé pour le rôle qu'il a joué fidèlement pendant toutes ses années sur terre.

Alors qu'il descendait l'avenue dans son fauteuil roulant et tournait la tête d'un côté et de l'autre, avec la bouche grand ouverte, il nous enseignait une leçon que nous n'aurions pas dû manquer de retenir. Hachem va le récompenser pleinement. Dans le Monde à venir, il sera récompensé comme un Tsadik. Car il n'a pas fauté. Il aide le monde. C'est dommage pour nous, car nous serons rappelés à l'ordre pour n'avoir pas mis à profit ce message.

Des os souples

Je marchais un jour dans la rue avec un homme qui boitait. Il me dit : "Vous savez ce qui m'est arrivé ? Ma hanche est en train de se souder avec le bassin. Le corps dépose du calcium et ainsi, la hanche et le bassin grandissent ensemble."

Au bout d'un temps, il ne pourra plus mouvoir du tout sa jambe. C'est terrible.

Mais est-ce de vous qu'il s'agit ? Ce n'est pas vous ? *'Hilouts Atsamot* : Tentez-le. Secouez un membre. *'Hilouts atsamot* : *baroukh Hachem*, les os bougent. Quel bonheur ! Je suis sérieux ! C'est le sens de *'hilouts atsamot*. C'est, d'après la Guémara, un bonheur. Les os sont souples.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Un rein d'une valeur d'1 million de dollars

Vous répliquez : “C'est tout ? *'Hilouts Atsamot*. J'ai d'autres ambitions. J'aimerais, disons, obtenir un million de dollars à Wall Street.”

J'ai connu un homme très aisé, qui travaillait à Wall Street et possédait plus d'un million de dollars – mais il n'avait aucun rein. Trois fois par semaine, il devait subir une dialyse. On avait installé chez lui un grand appareil à cet effet. Il pouvait aussi se permettre d'embaucher une infirmière. Mais chaque semaine, il devait insérer l'aiguille de la dialyse à un autre endroit. Tout son corps était rempli de trous. Ils cherchaient un endroit pour insérer une aiguille. Le pauvre homme…

Il chercha toute sa vie quelqu'un qui pourrait lui donner un rein. Sa mère lui donna un rein, mais son corps le rejeta. Son frère fit un don de son rein et à nouveau, ce fut un échec.

Quant à vous, vous avez deux reins ! Vous en avez un de réserve.

Vous êtes insatisfait ? Vous êtes malheureux ? Hachem a une *taana* contre vous. Je vous ai envoyé tellement de messagers ! Vous avez entendu tant de fois parler de ces personnes ! Et malgré tout, vous ne circulez pas, tout heureux, en raison de vos reins ? Comment est-ce possible ? Vous ignorez Mes messagers ?

Une maison heureuse et bruyante

Vous rencontrez parfois un couple marié depuis de longues années, mais qui n'a toujours pas d'enfants. Leur maison est calme. Ils aimeraient tellement avoir un enfant ; c'est leur plus grand désir, d'avoir un seul enfant. Cela ne doit-il pas vous rappeler que vous êtes défaillant dans votre obligation de gratitude ?

Ou vous rencontrez un ancien ami de la yéchiva qui vous raconte qu'il est divorcé. Il vit tout seul dans un sous-sol, quelque part à Flatbush. Allez-vous ignorer ce message de Hachem ? Vous êtes heureux en ménage. Quand avez-vous remercié Hachem la dernière fois, pour votre femme ? Probablement jamais.

Alors, comment ignorer de tels messages ? Ne dites pas : “Ah non, je ne peux pas être heureux lorsque d'autres souffrent.” C'est un prétexte, car tout le monde se réjouit d'avoir échappé à un malheur.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Le problème, c'est que vous n'avez pas le sentiment d'avoir été sauvé. Vous pensez le mériter ; vous pensez que tout ce que vous possédez est à vous et que c'est tout à fait normal. C'est donc le but de ces rappels, de ces messagers : vous faire émerger de votre sommeil, de votre léthargie qui vous empêche de réfléchir.

Troisième partie : D'autres prières

Garder une longueur d'avance

J'aimerais dévier légèrement du sujet en ajoutant un élément important. Outre votre obligation de remercier, *vous devez adresser une prière à Hachem pour que ce bonheur continue*.

C'est un principe crucial, intégré au remarquable système de la *téfila* ; demander à Hachem de vous maintenir *béchalom avant* même que le besoin ne se fasse sentir. לְעוֹלָם יַקְדִּים אָדָם תְּפִלָּה לְצָרָה – Un homme doit toujours placer ses prières avant ses besoins (Sanhedrin 44b). En d'autres termes, avant d'avoir besoin d'implorer Hachem, vous devez prier pour qu'un revers ne se produise pas.

Rien n'égale une prière de quelqu'un qui est *béchalom*, pour qui la vie est un long fleuve tranquille. Là se manifeste la véritable grandeur de l'homme – si vous pouvez vous tourner vers Hachem lorsque tout va bien et Lui demander que cela continue, vous comprenez que tout émane de Lui. Hachem chérit le plus ces prières, bien plus que celles d'un homme qui fait appel à Lui, mû par le désespoir.

Prier pour un cœur sain, alors que la majorité des gens n'ont pas conscience d'avoir un cœur, tant il pompe parfaitement, c'est une grandeur de caractère. Prier pour que vos reins ne cessent jamais de fonctionner, que D.ieu préserve, lorsqu'ils sont en parfait état de fonctionnement, au point que vos seules informations sur les reins proviennent des photos dans les vitrines des pharmacies, c'est la meilleure prière. C'est la véritable réussite d'une personne : tel est le véritable *baal bita'hon*.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Lever la coupe

J'aimerais vous rendre attentifs à l'avis du roi David à ce sujet. Dans les Téhilim, nous trouvons une expression connue de tous. כּוֹס יְשׁוּעוֹת אֶשָּׂא – *Je lèverai la coupe du salut*, וּבְשֵׁם ה' אֶקְרָא – *et proclamerai le Nom de l'Éternel* (Téhilim 116:13). Quelle est cette coupe du salut que vous levez ? Nous parlons de ce soir ; c'est la coupe que vous levez à Hachem par gratitude. Le roi David prit une bouteille de vin et remplit une grande coupe de vin afin de manifester sa gratitude.

Ce n'est pas comme aujourd'hui, où certains sortent une bouteille du placard sans raison. Certains sont des connaisseurs de vin, mais ce n'est pas l'objectif ultime du vin, c'est une perte de temps. Un *koss yéchouot*, une coupe de salut, c'est lorsqu'une personne est heureuse de ce que Hachem lui a donné, et lève une coupe : elle porte un toast pour Hachem.

L'homme de nombreux toasts

Vous êtes marié ? כּוֹס יְשׁוּעוֹת אֶשָּׂא וּבְשֵׁם ה' אֶקְרָא. Un toast au Créateur ! Vous avez des enfants ? כּוֹס יְשׁוּעוֹת אֶשָּׂא וּבְשֵׁם ה' אֶקְרָא. Vous avez un emploi ? Vous arrivez à payer vos factures ? Votre propriétaire ne vous traîne pas en justice pour vous expulser ? כּוֹס יְשׁוּעוֹת אֶשָּׂא וּבְשֵׁם ה' אֶקְרָא. Votre fille s'est mariée ? Un autre toast ! Elle est encore mariée ? Un autre toast !

Levez toujours cette coupe dans votre esprit et exprimez votre gratitude au Responsable de votre bonheur et implorez-Le que cela continue dans ce sens.

Ce n'est pas aisé cependant. Vous êtes à l'écoute maintenant, mais en général, c'est une faiblesse de notre part que lorsque tout va bien, nous oublions Celui qui en est responsable. Nous imaginons que cela doit être ainsi ; cela a toujours été le cas et continuera toujours. Par faiblesse, nous oublions le Donneur.

C'est pourquoi nous devons lever une autre coupe : voyez un autre verset dans ce chapitre : צָרָה וְיָגוֹן אֶמְצָא – *Lorsque j'éprouve la détresse et la douleur*, וּבְשֵׁם ה' אֶקְרָא – *J'invoque le Nom de Hachem* (ibid. 3-4).

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

L'autre coupe

Nous l'apprenons de cette façon : lorsque vous avez des *tsarot*, des ennuis, par exemple, si le médecin a détecté une boule et qu'il vous envoie chez un spécialiste à Manhattan, vous devez faire appel à Hachem. Vous devez L'appeler à l'aide.

C'est pourquoi ces malheurs se sont abattus, afin que vous appeliez Hachem, absolument. Mais le roi David ajoute autre chose. Ce n'est pas nécessairement lorsque vous découvrez des problèmes chez *vous*. צָרָה וְיָגוֹן אֶמְצָא – si *je découvre des problèmes et une affliction* chez d'autres, וּבְשֵׁם ה' אֶקְרָא – *cela me rappellera de T'appeler en prière afin que ma période de tranquillité dure pour toujours.*

Lorsque je découvre que d'autres personnes sont en proie à des difficultés, c'est un rappel pour moi d'appeler en prière, sans attendre que ce soit אֶמְצָא chez moi. Non, je ne dois pas attendre – immédiatement, dès que je le découvre, même par les autres, je me remémore de prier afin que cela ne se produise pas pour moi.

N'entendons-nous pas constamment parler de personnes qui ont des ennuis ? Et vous, grâce à D.ieu, n'êtes pas affecté ! Levez alors une coupe de salut et demandez à Hachem que cela continue. Vous pouvez, bien sûr, prier pour votre frère juif, mais demandez aussi à Hachem de ne pas en être affecté. De grâce, Hachem, protège-moi ! Épargne-moi ceci et cela.

La liste de gratitude

Vous entendez un camion de pompiers ? Une sirène d'ambulance ? N'ignorez pas le messager. C'est quelqu'un qui a un ennui. צָרָה וְיָגוֹן אֶמְצָא – *Lorsque je découvre quelqu'un en tsara*, בְּשֵׁם ה' אֶקְרָא – *j'appelle Hachem pour qu'Il me sauve*. "Je suis dans la cuisine en train de préparer le dîner, pensez-vous, je n'ai besoin d'aucune sirène de pompiers. Je n'ai besoin d'aucune ambulance, ni de sirène bruyante. Hachem, maintiens les choses en l'état. De grâce, Maître du monde, que personne ne tombe dans les escaliers de la maison. Que personne ne souffre de brûlures. Puisse tout le monde rester cent pour cent en bonne santé."

Vous pouvez aussi dresser une liste. Je l'ai déjà fait. J'ai un jour dressé une liste de près de cinquante maladies ou autres maux auxquels

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

j'ai été exposé chez d'autres. Je la consulte souvent. Je n'ai pas honte de l'admettre. Je la consulte constamment et remercie le Maître du monde de m'épargner tout cela.

C'est une bonne idée. Cet homme souffre de ceci, cette femme, de cela, le fils du voisin a autre chose. Dressez une liste et passez-la en revue. Lisez-la de temps en temps et vous parlez à Hachem : "Grâce à D.ieu, je ne souffre pas de cela. De grâce Hachem, maintiens cela. Garde-moi en bonne santé, ainsi que ma femme et mes enfants."

Épées, épidémies et maladies

Ne minimisez pas ce que je viens de dire. C'est une attitude qui est attendue de notre part : nous devons penser que מֵחֶרֶב הִצַּלְתָּנוּ – *Hachem, Tu m'as sauvé de l'épée*. Quelqu'un s'interroge : "De quelle épée ? Je vis à Brooklyn. Il n'y a aucune guerre ici."Il est question de ceux qui, dans la rue, sortent un couteau. Ces personnes sont toujours aux aguets et rien ne m'est arrivé !

מִדֶּבֶר מִלַּטְתָּנוּ – *De toutes sortes de fléaux Tu nous as sauvés.* À savoir le fléau du divorce, de foyers brisés. Cela désigne les fléaux des sans-abri et des sans-emploi. Ce sont aussi les enfants qui dévient du droit chemin.

Et cela fait également référence aux fléaux au sens propre ! Nous ignorons ce que Hachem nous épargne. וּמֵחֳלָיִים רָעִים וְרַבִּים וְנֶאֱמָנִים הִלִּיתָנוּ – *Tu nous a épargnés toutes sortes de maladies.* Je suis en bonne santé, uniquement car Tu me maintiens en bonne santé.

C'est une grandeur de caractère, une perfection de l'esprit, de savoir que vous êtes toujours soutenu par Hachem. On doit acquérir l'attitude que quel que soit le fléau qui nous a été épargné, ce n'était pas un hasard. Tout peut arriver et vous devez continuellement implorer le Responsable afin de vivre uniquement *béchalom*.

Une dernière prière

Ceci nous mène à une prière importante, celle de *Ta'hanoun*. Nous la récitons chaque jour, mais nous ne nous attardons pas sur son sens : מָלֵא רַחֲמִים רַחֵם עָלַי וְקַבֵּל תַּחֲנוּנַי ה' – *Hachem, Celui qui est rempli de compassion, aie pitié de moi et écoute mes suppliques*. Sauve-moi !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Le *Ta'hanoun* traduit votre peur. Et ne dites pas : pourquoi devrions-nous avoir peur ? Vous voyez ce qui se passe dans le monde. C'est pourquoi nous disons : רַחוּם וְחַנּוּן ה' אַל בְּאַפְּךָ תוֹכִיחֵנִי – *De grâce, Hachem, ne Me réprimande pas avec Ta colère.*

Nous commençons à implorer, comme de jeunes enfants : aie pitié de moi, Hachem, אַל בַּחֲמָתְךָ תְיַסְּרֵנִי –*Ne me réprimande pas dans Ta colère.*" Ils ne doivent pas vous voir verser une larme, une larme pour vous : "De grâce, Hachem, puissé-je demeurer en bonne santé."

Vous n'avez que seize ans. Vous ne pensez pas à la maladie, cela ne vous effleure même pas l'esprit. Peu importe. Et vous implorez Hachem : "Hachem, je viens tout juste te prier Chemona Essré. Mais est-ce que je réfléchissais ? Est-ce que je T'ai remercié ? T'ai-je imploré ? C'est donc ma dernière chance avant que je me mesure au monde. Je n'ai peut-être pas bien plaidé ma cause pendant le Chemona Essré, mais aie pitié de moi. Tant de problèmes peuvent m'assaillir, que D.ieu préserve, et mon bonheur ne dépend que de Toi."

Effrayer votre voisin

Ra'houm Vé'hanoun ! Tu es le Compatissant. De grâce, aide-moi ! S'il te plait, maintiens-nous en paix, en sécurité et en bonne santé. Puis-je n'avoir aucun appel à minuit de ma fille qui a des ennuis avec son mari. Aide-moi afin que tout puisse continuer *béchalom*, comme auparavant. De grâce !

Si quelqu'un se trouve à côté de vous, il s'inquiète pour vous. "Pourquoi as-tu besoin d'aide ? Quel est le problème ?"

Et la réponse est : "Aucun problème ! Mais je ne veux aucun ennui ! Tout va bien maintenant et j'aimerais que cela reste ainsi pour toujours. As-tu entendu ce qui était arrivé à la femme de 'Haïm ? As-tu vu le panneau d'affichage : le fils d'untel se trouve à l'hôpital ? C'est pourquoi je m'écrie vers Hachem. Il est si bon avec moi et je L'implore maintenant pour que les choses restent en l'état et que je n'aie aucun ennui !"

"Ah, dit Hachem, voici un homme sensé ! Tu penses à Moi lorsqu'il n'est pas nécessaire de se faire de souci. Tu te souviens de Moi dans les bons moments que Je t'accorde, et tu tires profit de tous les messagers que Je t'envoie dans ce monde."

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

C'est la plus grande réalisation possible : se souvenir de Moi dans la gratitude et les implorations. C'est une grande perfection de caractère et c'est le programme de perfection que Je désire que tu apprennes de la paracha de cette semaine.

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Apprendre des autres

Dans notre Paracha, nous apprenons que les premiers-nés doivent être inspirés par ce qui est arrivé aux aînés égyptiens, en les incitant à s'engager davantage à servir Hachem. Dès que nous voyons quelqu'un vivre un malheur, cela doit nous remémorer notre bonne fortune, et nous devons prendre l'habitude de louer Hachem et de Lui adresser une prière pour nous protéger. *Bli néder*, je vais consulter la liste de gratitude du Rav Miller et passer du temps chaque jour à la revoir.

Vous vous sentez inspiré et stimulé ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

https://torahbox.com/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller